

lance qui pesât à leur juste poids les griefs des patrons et ceux des ouvriers.

—“ J’ai interrogé des personnes appartenant à tous les partis, voire même à toutes les nuances des partis, depuis les libertaires les plus obstinés jusqu’aux socialistes les plus turbulents, en passant par tous les degrés intermédiaires. Toutes m’ont accueilli avec une grande amabilité.

—“ Vous avez fait, n’est-ce pas, de nombreuses descentes ?

—“ J’ai été bien souvent, en effet, interroger les ouvriers au fond des fosses ; je descendais de préférence dans les puits les plus profonds et les plus grisouteux. Je devenais pour quelques instants tour à tour abatteur, scieur et bouveleur, afin de mettre davantage les ouvriers à l’aise. Ils me parlaient ainsi—je les y amenais tout doucement—de leurs griefs et de leurs grèves.

—“ Parlaient-ils devant les ingénieurs qui, sans doute, vous accompagnaient ?

—“ Ils étaient, au début, assez défiants, en effet... Mais, plus tard, l’ingénieur allait faire sa tournée d’inspection et je restais seul avec eux. Les ouvriers se trouvant en présence de quelqu’un qui ne les connaissait pas du tout, ne se gênaient plus guère pour dire carrément leur pensée. Car on fraternise vite au fond de la fosse, où les ouvriers ne voient plus devant eux un monsieur ganté, dont ils se défient, mais un camarade habillé et noirci comme eux.”

“ Le R. P. Rutten a parcouru ainsi nos quatre bassins houillers, interrogeant tour à tour les ingénieurs, les porions, les ouvriers, les femmes, les enfants, et tirant d’eux les données qui lui ont permis d’écrire sa thèse.

“ Puis il la défendit brillamment, aux Halles de l’Université catholique. Un petit frisson d’étonnement semblait courir dans les vieilles pierres des bâtiments vétustes de l’*Alma Mater* ; pensez donc : un religieux de l’Ordre des Frères-Prêcheurs, — ceux qui passent leur temps, disent les sceptiques, à “ pérorer sur le ciel et l’enfer, ” — un Dominicain, venir là défendre une thèse sociale d’une actualité palpitante !

“ Ce qui semble être mis le plus vivement en lumière dans cette œuvre, c’est—employons, au siècle de la bactériologie, une expression... mettons pédante—c’est que les